



Taches

Mais, dites-moi, ces taches qui vous attirent tant, elles signifient bien quelque chose pour vous ? La question est posée, mais je ne sais pas vraiment comment y répondre, parce qu'elles me parlent à moi bien sûr, à cause de mon histoire personnelle probablement, mais à vous que peuvent-elles bien évoquer, que vous disent-elles que nous pourrions partager malgré nos différences, nos goûts, nos intérêts qui viennent en partie de nos origines, de notre parcours ?

J'espère toucher des personnes à qui ces images rappelleront vaguement quelque chose, vécu il y a longtemps et oublié, je me dis qu'elles peuvent aussi stimuler l'imaginaire puisqu'en ne parlant pas immédiatement, elles amènent peut-être à s'interroger, à chercher sinon un sens du moins l'impression laissée par des couleurs, des lignes et des formes, d'où peut émerger un sujet possible mais pas réel, après réflexion, une hypothèse à vérifier et un dialogue à poursuivre. Je veux jouer sur l'ambiguïté, avec une forme de quiproquo qui fait prendre des vessies pour des lanternes, pour apparaître un peu comme ces magiciens qui tirent les ficelles ou les cordes de leur art pour embarquer le spectateur vers des lieux étranges qu'il ne connaît pas et qui font un peu peur. Je reste maître de mon sujet, c'est moi qui suis à la manœuvre, c'est grisant bien qu'un peu puéril !

Peut-être enfin que je me moque au fond de ce que vous pouvez ressentir, que je travaille pour moi seul et que je ne fais juste que déguiser mes sensations sans chercher vraiment à les transmettre sous une forme qui vous parlerait, je les habille sous des habits rassurants, une pure construction esthétique, qui me permet d'échapper aux angoisses qui restent ancrées au fond de moi et dont je me débarrasse momentanément en travaillant, comme si je pouvais en plus vous les refiler en passant !

Je n'ai en réalité aucune envie de résoudre mes problèmes ou les vôtres, mon fonds de commerce c'est de me torturer et d'y trouver plaisir, en véritable artiste authentique, en charlatan menteur et manipulateur...

Comment savoir, comment démêler le vrai du faux ? C'est impossible, alors je continue de chasser l'éphémère, de figer ce qui me regarde fixement et me met mal à l'aise, un œil interrogateur, un visage décharné, implorant, un monstre assoiffé de sang, une bête horrible, tout ce qui grouille dès que ça en a l'occasion, dès qu'on s'arrête sur eux, qui s'insinue dans les fissures, les points faibles et vous envahit, je n'ai pas d'autre solution que de les capturer,





les mettre en cage, en boîte pour oublier et passer à autre chose, fuir à tout prix, ne pas donner prise aux doutes, aux peurs, aux idées noires qui tourmentent, remettre à plus tard, et par chance ça marche jusqu'ici...

PS1 : Bien à l'abri derrière mon appareil, l'œil vissé au viseur, je traque des proies faciles qui ne risquent pas de bouger et encore moins de se défendre, ce sont des détails sans vie que je cherche sur les murs, par terre ou dans le ciel, n'importe où, des taches dans lesquelles je vois ou crois voir des dessins, quelque chose de familier, de vrais paysages, des personnages, des animaux, des monstres inoffensifs, et même comme des toiles de peintres célèbres. Ce ne sont pourtant que des faux, des ersatz, les fruits secs d'un pur hasard.

La tâche à laquelle je me consacre c'est de les parer (à nouveau ?) d'habits de lumière, de leur accorder qui sait une deuxième chance. Il s'agit peut-être d'anges déchus, enfermés dans le bois ou la pierre pour une cause obscure, désobéissance, châtement mérité, vengeance d'un dieu jaloux. Je me plais à redonner des couleurs à ces êtres laissés pour compte à qui j'offre pour ainsi dire de renaître à la vie, sans leur demander leur avis -peine superflue- puisqu'aucun d'eux ne pourrait m'opposer un refus ou avoir la moindre exigence, et ce pour une raison bien simple : entre autres, il leur manque aussi la parole.

Peut-être bien que je m'identifie un peu à eux, mais ce serait un peu long d'expliquer ici pourquoi et je crois bien que ça n'intéresse que moi... Ce qui compte et ce qui reste, c'est ce qu'on a fait, pas les idées ni les rêves, ni encore moins les explications, les justifications ou les excuses.

Des fois, quand on dit que ça fait tache, je crois que c'est légèrement péjoratif.

PS2 : En fait, il y a un mot scientifique pour ça, et bien d'autres que moi ont hérité de cette manie, de ce don de voyance, traquant des représentations réelles, de vrais sujets qui apparaissent là où il n'y a rien que des formes avec de vagues ressemblances dues au pur hasard ! Les photographes amateurs en sont friands et on en trouve bien des exemples sur Internet. Le nom exact est "paréidolie", ce n'est pas une maladie mais sous sa forme la plus aigüe, obsessionnelle, ça pourrait bien le devenir...

Et moi qui me croyais original et qui me suis fait tout un cinéma, j'en suis encore tout honteux ! Désolé si je vous ai importuné avec mes histoires...

PS3 : Il ne faut pas confondre tache et tâche. On parle de tache de peinture, de naissance, de vin, d'encre, et bien d'autres encore, plus ou moins salissantes, pas toujours agréables, et on connaît par ailleurs, ça n'est pas du tout le même tabac, la tâche et les tâcherons, le labeur, ce travail auquel un Dieu méchant et irresponsable nous a condamnés pour une petite faute de rien du tout qu'il a peut-être même provoqué lui-même, ou qu'il aurait dû prévoir et éviter, quelle tache celui-là ! Comme il était grave atteint de paréidolie, il nous avait soi-disant fabriqués à son image, cette bonne blague.

Toujours est-il que depuis, du coup, on se crève à la tâche ! Mais comme il faut bien mourir un jour de quelque chose, autant rester debout et fidèle au poste jusqu'au bout...

